

Association Laagm Taaba
(Burkina Faso)
Initiative pour demain



Laagm taaba

**« Parcelle expérimentale pour une
meilleure préservation des terres et
une meilleure sécurité alimentaire »**

Sommaire du dossier

I. Présentation de l'association.....	3
II. Le contexte de l'agriculture familiale	4
<i>II.1. Contexte agricole du village.....</i>	4
<i>II.2. Les contraintes des agriculteurs de Namoukouka</i>	5
<i>II.3. Les outils et équipements agricoles utilisés au Burkina</i>	6
<i>II.4. Les principales pratiques utilisées au Burkina</i>	7
<i>II.5. Les acteurs du développement agricole au Burkina</i>	9
III. Préparation du projet	10
<i>III.1. Description du projet.....</i>	10
<i>III.2. La cartographie du projet.....</i>	10
<i>III.3. Les objectifs du projet.....</i>	11
IV. Mise en place et résultats du projet.....	12
<i>IV.1. La levée de fonds</i>	12
<i>IV.2. Les résultats de la parcelle</i>	12
V. Développement future du projet.....	13
<i>V.1. Un forage pour l'accès à l'eau.....</i>	13
<i>V.2. Les autres pistes de réflexion.....</i>	14
VI. Finalisation et demande de soutien	14
<i>VI.1. Notre besoin de financement.....</i>	14
<i>V.2. Les avantages du partenariat</i>	14
<i>V.2. Les partenaires qui nous soutiennent déjà.....</i>	15

I. Présentation de l'association

L'association burkinabé « Laagm Taaba » a vu le jour en 2011 pour permettre aux jeunes du village de Namoukouka de jouer au football tout au long de l'année, en étant le moins possible confrontés à des manques en équipement. Les cotisations des joueurs ont permis de financer les dépenses quotidiennes du club, comme les ballons et les équipements mais aussi l'organisation du seul tournoi du département depuis 6 ans.

(www.association-laagm-taaba.com).



Les plus de 18 ans



Les 12 – 17

L'association a deux antennes, une au Burkina Faso et une en France. L'antenne au Burkina Faso compte 60 membres avec un bureau de 10 personnes. C'est au Burkina Faso que se réalise l'intégralité du projet football et agriculture.



Membres bureau Burkina



Membres bureau France



Réunion entre bureaux

La majorité de nos licenciés sont agriculteurs ou éleveurs. Le football leur a permis de créer une dynamique collective. Ils souhaitent aujourd'hui s'en servir comme tremplin pour mener des actions agricoles afin de faire face aux problématiques de dégradation des terres et de sécurité alimentaire.

Ce présent projet agricole constitue une continuité dans les actions de l'association, et a été élaborée entre les membres du bureau au Burkina Faso et en France et notre ancienne stagiaire, Marthe Ouedraogo, diplômée en tant qu'ingénieur agronome de Supagro.

II. Le contexte de l'agriculture familiale

II.1. Contexte agricole du village



Namoukouka est un village situé à 200 kms à l'Est de Ouagadougou et compte 928 habitants. La population est principalement occupée à l'agriculture, l'élevage et accessoirement au petit commerce.

Le climat est de type soudano-sahélien, caractérisé par une courte saison pluvieuse allant de mi-mai à octobre et une longue saison sèche qui va de novembre à mai.

Namoukouka dispose de 3 forages, une retenue d'eau, d'un puits, de deux pompes ainsi que de bas-fonds qui peuvent être aménagés pour la production agricole et maraîchère.

La végétation du village reste très limitée à cause du surpâturage et de la forte pression démographique qui entraîne un prélèvement très important du bois de chauffe et la conquête de nouveaux champs sur la brousse.

La politique foncière traditionnelle se traduit par la transmission des terres de génération en génération et de père en fils. Par contre, les femmes et les jeunes ont un accès limité à la terre. Ils peuvent bénéficier de petites parcelles mais de façon temporaire. Environ 80% des agriculteurs sont propriétaires de leurs terres.

Les types de cultures sont principalement le riz, le maïs, le sorgho, le mil, l'arachide, le sésame, le pois de terre et le niébé. Les cultures pratiquées varient en fonction du type de sols. Sur les sols latéritiques, on retrouve le mil, le niébé, le sorgho et le sésame, alors que sur les sols argileux, on retrouve le riz, le maïs et le sorgho.

La rente céréalière est estimée en moyenne à 100 000 - 150 000 FCFA par an (équivalent à 230 euros). Les villageois vendent leurs produits au marché de Goughin qui a lieu chaque trois jours. À côté de cette production locale, on retrouve des aliments importés tels que le riz, les pâtes, des condiments (conserves de tomate, viande, poisson, etc.) mais aussi des équipements agricoles et des produits non alimentaire du quotidien.

L'élevage est caractérisé par un surpâturage et par des difficultés d'abreuvement. Il y a peu de cheptels mais l'élevage se fait de façon traditionnelle dans presque toutes les familles avec de la volaille.

La situation alimentaire et nutritionnelle reste critique. Environ 80% des villageois souffrent d'insuffisance alimentaire. Cette situation nutritionnelle est due à la faible qualité nutritive des aliments consommés et à sa faible diversification. Les conséquences sont importantes surtout sur les femmes et les enfants, en se manifestant par une sous nutrition, un retard de croissance, une perte de poids des enfants... (Politique nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle, 2013).

II.2. Les contraintes des agriculteurs de Namoukouka

Les agriculteurs sont confrontés à de nombreuses difficultés liées au milieu naturel, au contexte technique agricole et économique du village, que l'on peut d'ailleurs retrouver dans la région :

- Les contraintes naturelles :
 - Climat défavorable : type sahélien.
 - L'appauvrissement des sols restés longtemps sans amendements notables : ils sont pauvres, fragiles et soumis à divers facteurs de dégradation.
 - L'irrégularité des pluies.
 - Les attaques de parasites et de ravageurs des cultures.
 - Les migrations incontrôlées des populations dans les zones plus favorables, notamment la Côte d'Ivoire.

- Les contraintes techniques et technologiques de production :
 - Les méthodes culturales qui sont restées archaïques.
 - Le manque d'équipement technique permettant de gagner en productivité.
 - La maîtrise insuffisante de l'eau.
 - Des outils de stockage qui entraînent des pertes conséquentes.
 - La dégradation des sols avec des cultures répétitives et la réduction du temps de jachère.

- Les contraintes économiques et budgétaires :
 - Le niveau de revenus très bas des populations qui ne permet pas d'investissement.
 - Les coûts élevés des facteurs de production (approvisionnement en intrants et équipements agricoles).
 - La problématique de l'amélioration de la valeur ajoutée des produits agricoles.
 - Les difficultés d'écoulement et d'approvisionnement des produits agricoles liées à l'insuffisance des infrastructures économiques.

- Les contraintes politiques et institutionnelles :
 - La problématique de l'accès équitable à la terre liée à l'insécurité foncière et au développement de la pression foncière.
 - Les difficultés d'accès au crédit agricole.
 - Le manque de communication et de diffusion de programmes agricoles portés par les différents acteurs.
 - L'absence de schémas régionaux d'aménagement du territoire.

II.3. Les outils et équipements agricoles utilisés au Burkina

L'agriculture est caractérisée par des outils et des méthodes à dominance traditionnelle. On retrouve la charrue, la daba, et la houe manga. Ils sont accessibles car moins coûteux et disponibles sur le marché. Les agriculteurs s'échangent des équipements (zébus, charrues...) par solidarité et par confiance même si seulement 20% des agriculteurs utilisent aujourd'hui la traction animale.

Tableau des principaux outils utilisés au Burkina Faso

Outils	Description
Outils manuels	
Daba	Outil traditionnel utilisé pour labourer, aérer la terre ou récolter. C'est un outil produit et consommé dans un cadre d'économie locale.
Brouette	Véhicule courant qui sert à transporter de lourdes charges (matériaux de construction, eau ou produits agricoles) sur de courtes distances.
Pioche	Elle est destinée principalement aux travaux agricoles ou de terrassement dans le cadre d'un chantier.
Traction animale : ânes, bovins	
Charrette	Matériel qui permet de transporter agriculteurs, matériels et produits agricoles.
Charrue	Outil pour la préparation du sol avant les semis : sarclages, binage ou sarclo-binage.
Houe Manga	Outil de base pour tous les travaux de la terre et matériel aratoire de pseudo-labour, utilisé pour les opérations d'entretien des cultures, et de préparation du sol à faible profondeur.
Butter	Outil permettant une opération d'entretien ayant pour buts de ramener la terre au tour des plantes à la montaison en vue de favoriser l'enracinement.
Semoir	Outil à traction animale conçu pour exécuter les semis en lignes régulièrement espacées, à une profondeur réglable et avec une certaine densité.
Outils motorisés	
Motopompe	C'est un assemblage d'un petit moteur de 2,5 à 5 CV et d'une pompe centrifuge qui permet d'extraire l'eau d'une source de faible profondeur (mare, cours d'eau, puits et forage).
Motoculteur	Engin agricole motorisé pour le travail de la terre utilisé pour le labour, la mise en boue et le planage du sol.

II.4. Les principales pratiques utilisées au Burkina

Les tableaux suivants référencent un bon nombre de pratiques utilisées au Burkina Faso de manière unique ou complémentaire tant sur la conservation des sols, la gestion de l'eau, que sur le plan organisationnel.

Pratiques	Principe
Techniques de récupération et de conservation de sols	
Zaï ou culture en poquets	Consiste à creuser des trous de 20 à 40 cm de diamètre et de 10 à 15 cm de profondeur sur un sol dégradé. Ces trous sont enrichis de fumure/compost permettant de recueillir les eaux de ruissellement et de les laisser s'infiltrer.
Les demi-lunes	Consistent à creuser une cuvette en demi-cercle. La terre de déblais est déposée en un bourrelet qui récupèrera l'eau de ruissellement.
Les banquettes antiérosives	Création de très grandes demi-lunes sur de larges surfaces dénudées, endurcies ou encroûtées. Il s'agit d'ouvrages présentant un bourrelet non franchissable, un gradin et un fossé.
La régénération naturelle assistée	C'est un ensemble d'interventions qui consiste à stimuler/provoquer/protéger/entretenir les repousses ligneuses sur les parcelles. La mise en défens physique ou la surveillance sont nécessaires hors des zones de culture.
Les cordons pierreux	Consistent à construire de petits murets de pierre de 25 cm de haut suivant les courbes de niveau de la parcelle. Le ruissellement des eaux est ralenti, l'infiltration augmente et l'eau est mieux répartie.
La plantation en tranchées	Consiste à réaliser une tranchée de 30 cm de profondeur, rectiligne ou incurvée.
Les haies vives et brise vent	Réalisation de parcelles de plantations avec des écartements de 0,25m ou 0,30m pour éviter le pâturage et l'érosion éolienne.
Production du compost	Consiste à composter des résidus organiques et minéraux dans une fosse stabilisée de 9m ³ , retournés et arrosés périodiquement.
Paillage ou Mulching	Consiste à couvrir le sol, en particulier les parties dégradées, d'une couche de 2 cm d'herbes pour protéger le sol du soleil et de stimuler l'activité des termites.
Culture en couloir	Consiste à mettre des cultures dans le couloir/allée, formé par deux bandes ou rangées ligneuses.
Mise en défens	Il s'agit de jachère pour reconstitution du sol. Consiste à délimiter une parcelle pendant une période donnée afin de permettre à l'écosystème de se reconstituer.
Agriculture de Conservation	Elle consiste à un travail minimal du sol à travers la réduction ou la non-utilisation du labour, à couvrir la couverture permanente du sol avec des plantes de couvertures et la rotation des cultures
Gestion Intégrée de la fertilité des sols	Utilisation des amendements organiques et des fertilisants minéraux organiques, intégration des légumineuses fixatrices d'azote, utilisation des phosphates naturels et utilisation des variétés améliorées

Bande Enherbée	Mise en place de barrières antiérosives qui puissent constituer des compléments ou des alternatives dans les zones où les carrières de moellons ne sont pas disponibles pour la réalisation des cordons pierreux.
Scarifiage	Il consiste à travailler le sol par grattage de la couche superficielle avec un instrument à dents, manuellement ou avec une traction motorisée, en vue d'ameublir les 10 premiers cm du sol.
Rotations culturales	La rotation sorgho-niébé consiste à semer sur une moitié de la parcelle du niébé et l'autre moitié du sorgho en année 1 et en année 2 la permutation des cultures
Techniques de conservation et de gestion d'eau	
Boulis	Consiste à retenir l'eau via la construction d'un grand bassin (composé d'une digue et d'un déversoir) et qui permet une activité maraichère notamment.
Cuvette à tomates « Koglogo »	Création de plusieurs petites cuvettes pour une irrigation localisée en culture maraichère.
Systèmes de Micro-irrigation	Création d'une source d'alimentation en eau placée de telle sorte à créer suffisamment de pression pour permettre un goutte à goutte constant.
Les digues filtrantes	C'est un ouvrage pierreux construit au travers d'une zone de ruissellement fort. Il doit toujours être ancré dans le sol (fondation).
Puits	Consiste à creuser un trou d'une dizaine de mètres de profondeur pour exploiter la nappe phréatique et alimenter les cultures en eau.
Technologies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques	
Semences améliorées (maïs, sorgho, mil...)	Mise au point des semences améliorées avec préparation des champs, techniques culturales, méthodes de récolte et soins apportés aux semences)
Associations de cultures	Consiste à semer en lignes alternées différentes cultures pour une meilleure préservation des terres.
Labour de conservation	Correspond à tout système de labour et de plantation par lequel au moins 30 % des résidus de cultures demeurent à la surface du sol après plantation.
Agroforesterie	Ensemble de pratiques d'aménagement du territoire avec des arbres, des cultures et du bétail pour une meilleure conservation des terres.
Gestion du fumier	Diffusion du fumier animal dans un vaste périmètre qui se décompose de manière aérobique en présence d'oxygène dans l'environnement naturel.
Le Bocage Sahélien	Périmètres bocagers au sein desquels se pratiquent différentes activités agricoles (agriculture, foresterie, pâturage, lutte contre les feux de brousse...).

II.5. Les acteurs du développement agricole au Burkina

Les acteurs intervenants dans le secteur agricole au Burkina sont multiples, on peut retrouver l'Etat, des organisations internationales, des ONG, des associations, des structures de recherche, des acteurs privés ou encore des groupements villageois.

Les acteurs	Types d'actions
Etat	Développement agricole et rural/vulgarisation des techniques agricoles durables à travers les législations et réglementations - stratégies, politiques, plans – appui financier/investissement public
Collectivités territoriales	Gestion décentralisée des ressources naturelles, règlement des conflits locaux et renforcement des pratiques et technologies utilisées par les producteurs.
OCDE/CSAO	Promouvoir les politiques qui amélioreront le bien-être économique et social. -agriculture durable et résiliente -amélioration de la performance environnementale de l'agriculture
FEM	Organisme financier (1ère banque) indépendant qui accorde des financements aux pays en transition pour des projets de biodiversité, changement climatique et préservation des sols
FAO	- Lutter contre la faim et la malnutrition, réduire la pauvreté rurale. - Améliorer la résilience des moyens d'existence face aux catastrophes.
I.N.E.R.A.	Recherche et développement, appui aux projets et programmes.
CIRAD	Sécurité alimentaire, gestion des ressources naturelles, inégalités et lutte contre la pauvreté à travers la recherche agronomique pour le développement et la formation.
IRAM	Renforcement des capacités des acteurs locaux à la préservation des ressources naturelles à travers des démarches de systèmes de production durables en zones sèches
CILSS	-Agriculture pluviale et irriguée, hydraulique, environnement, sécurité alimentaire, -Gestion des ressources naturelles : lutte contre la désertification et gestion de l'eau.
FIDA	-Financement agricole et rural. -Lutte contre la faim, la malnutrition, la pauvreté : amélioration des techniques agricoles et création d'activités agricoles ou commerciales en milieu rural.
SEED	Lutte contre la faim et la pauvreté: soutien au développement d'activités agricoles durables et à la sécurité alimentaire.
SOS enfant et Terre Verte	Développement rural au Burkina Faso : appui aux projets (ferme pilote Guié, Goèma) favorisant l'augmentation de la production et la préservation des terres.
SOS Sahel	Œuvre pour une agriculture durable, l'accès à l'eau, l'éducation et l'amélioration de la fertilité des sols.
Afrique verte	Organisation œuvrant pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel, notamment le programme Aprossa au Burkina Faso

III. Préparation du projet

III.1. Description du projet

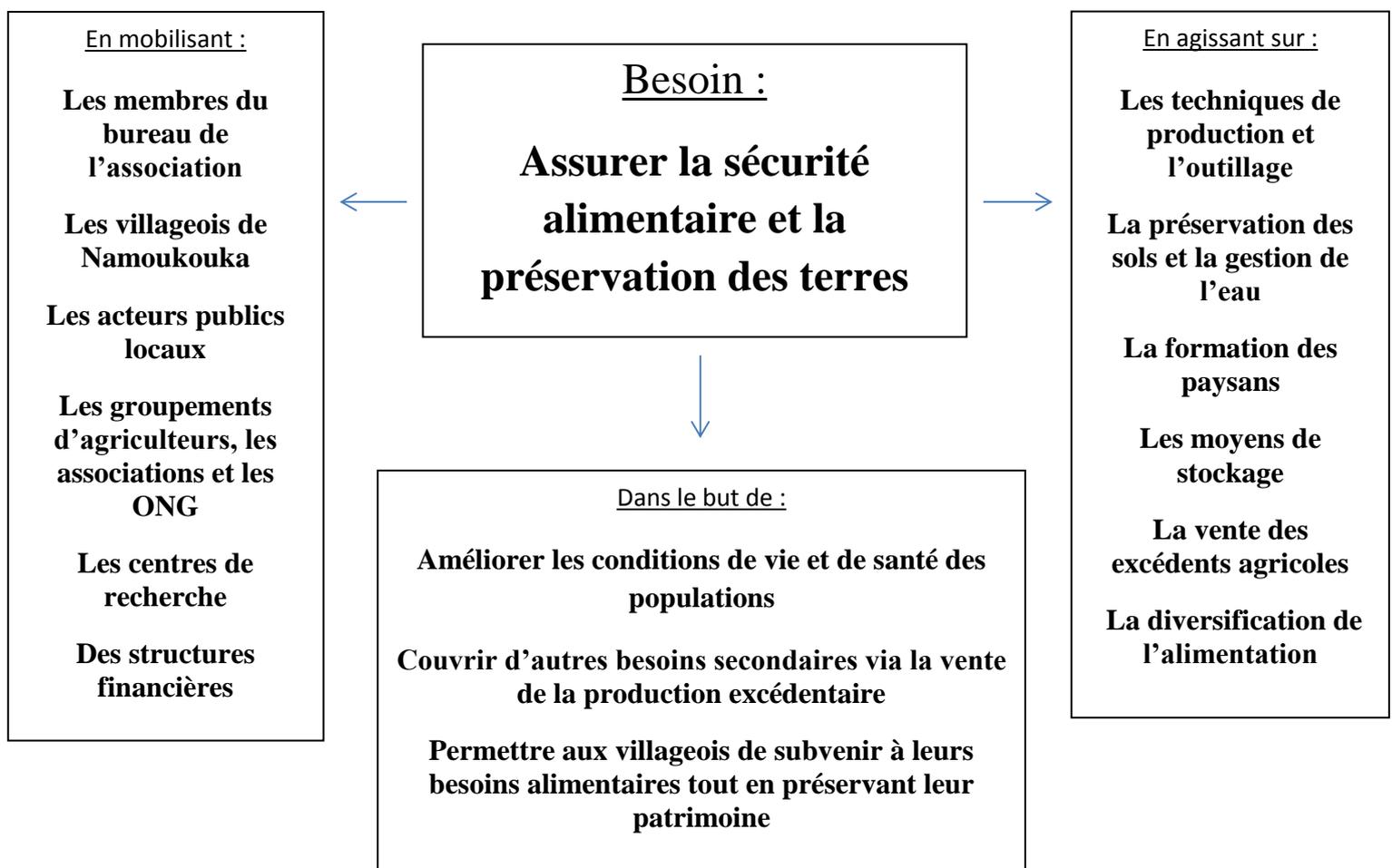
L'association dispose d'une parcelle sur laquelle les membres du bureau vont mettre en place le projet agricole. Le terrain sera divisé en deux sous parcelles, une parcelle témoin et une parcelle expérimentale.

La parcelle témoin sera cultivée avec les techniques locales habituelles alors que plusieurs techniques de conservation des sols et de production seront mises en place sur la parcelle expérimentale.

Les différentes phases de préparation des terres, de semence et de croissance, de récolte et de stockage se feront au même moment sur les deux parcelles. Cela permettra aux villageois de comparer l'évolution des deux parcelles à chacune des phases.

Dans le cas où les techniques mis en place sur la parcelle expérimentale démontrent de meilleurs résultats que sur la parcelle témoin, les membres du bureau aideront les villageois à adopter ses techniques sur leurs propres parcelles.

III.2. La cartographie du projet



III.3. Les objectifs du projet

Les objectifs du projet se décomposent de la manière suivante. **L'objectif global est d'assurer une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.** De cet objectif, découlent des objectifs stratégiques qui sont eux même décomposés en objectifs opérationnels.

- **Les objectifs stratégiques :**

- 1) Développer des techniques de production et de préservation des terres.
- 2) Optimiser le système de conservation et de vente des céréales produites.
- 3) Améliorer la qualité de l'alimentation et sa diversification.
- 4) Accompagner les paysans du village dans leurs initiatives agricoles.

- **Les objectifs opérationnels :**

1) Développer des techniques de production et de préservation des terres

- Améliorer les techniques de production à travers d'une part la modernisation des techniques et la diversification des cultures.
- Assurer une préservation durable des sols à l'aide des techniques de récupération et de gestion permettant de rendre ou maintenir les sols fertiles.
- Assurer une meilleure gestion de l'eau pluviale en mettant en place et en vulgarisant les techniques telles que les diguettes ou les bassins de rétention.
- Démocratiser l'accès aux intrants, répulsifs et semences agricoles à travers la recherche des variétés plus résistantes, nutritives ou de nouvelles variétés.
- Promouvoir l'utilisation de techniques de stockage plus efficaces avec des techniques et moyens de séchage, d'imperméabilité et d'inaccessibilité aux rongeurs et parasites.

2) Accompagner les paysans du village dans leurs initiatives agricoles

- Former les membres du bureau de l'association à différentes pratiques agricoles.
- Rendre visible les expérimentations qui seront faites sur la parcelle de l'association et rendre publique les résultats aux plus grand nombre.
- Développer une activité lucrative pour l'association pour avoir un fond de caisse.

3) Améliorer la qualité de l'alimentation et sa diversification

- Assurer un revenu aux villageois à travers la vente des produits agricoles et une diversification de l'alimentation.
- Formation des paysans sur les bonnes pratiques alimentaires et accès à un marché alimentaire complémenta

IV. Mise en place et résultats du projet

IV.1. La levée de fonds

Le budget global du projet était de 6000 euros pour pouvoir couvrir la réalisation du gros œuvre, le besoin d'investissement en matériel, l'achat de matières premières et les rémunérations du formateur et du technicien. Les membres du bureau ne sont pas rémunérés mais sont les premiers bénéficiaires de la production céréalières, maraichères et de volailles.

Pour lever ces fonds, nous avons fait une campagne de financement participatif qui a très bien fonctionné, avec notamment l'association Helping hands à hauteur de 2000 euros, l'ONG Alizeta à hauteur de 1000 euros et de nombreux autres soutiens.

Nous avons également levé des fonds par l'organisation d'une soirée au bar « the stage », avec au programme un concert, un défilé de mode et une centaine d'invités.



Concert du groupe Badou & le Wat



Mannequin

IV.2. Les résultats de la parcelle

Notre terrain de deux hectares a été divisé en deux parcelles, une parcelle témoin et une parcelle expérimentale.

La parcelle témoin a été cultivé avec les savoirs faire locaux alors que sur la parcelle expérimentale, ont été mise en place différentes techniques de conservation des sols et de production. Plusieurs arbres ont également été plantés comme des manguiers, des citronniers ou encore des papayers. Les principales variétés semées étaient du sorgho, du mil, des haricots, des arachides et du fourrage.

Une soixantaine de villageois ont été formés par un agronome, lui-même formé par Pierre Rahbi. Différentes techniques d'agro-écologie ont été mises en place.



Vue aérienne de la parcelle agricole



Cordons pierreux



Technique du zai



Fosses de Compostage



Demi-lune

Nous avons réussi à doubler les rendements de céréales tout en préservant les terres. Grâce à la parcelle expérimentale, beaucoup de villageois ont adopté ces techniques sur leurs propres parcelles. Un poulailler a également été mis en place.



Sorgho en demie-lune

Hauteur de plan

Nombreux épis

Création du poulailler

V. Développement future du projet

V.1. Un forage pour l'accès à l'eau

Nous n'avons pas encore optimisé l'accès à l'eau et sa gestion. La source d'eau la plus proche n'est pas accessible à l'association. A terme, nous souhaiterions diversifier nos cultures avec du maraichage, notamment la culture de salade et tomate. Pour cela, différents devis ont été réalisés par des entreprises locales. Le plus intéressant en termes de rapport qualité – prix s'élève à 9500 euros.

ABR Agence Bâtiments Routes et Services
SERVICES BTP, prestation de services, fournitures diverses, équipements
 RC. BF OUA 2009 A 2369 IFU 0022181F COMPTE RCPB N°304 26243
 Ouagadougou le 22 mars 2016

**FORAGE PRODUCTIF
 DEVIS ESTIMATIF DES TRAVAUX**

DESIGNATION	UNITE	Qte	PRIX UNITAIRE	PRIX TOTAL
IMPLANTATION GEOPHYSIQUE	u	2	300 000	600 000
DEPLACEMENT				
Amené repli	FF	1	1 000 000	1 000 000
FORATION				
Montage démontage de l'atelier	u	1	100 000	100 000
Foration dans les formations d'allévation	ml	1	200 000	200 000
Plus valeur pour forage dans les formations d'allévation de 40 à 60 m	ml	6	1 000	6 000
Foration dans les formations du socle	ml	60	20 000	1 200 000
TOTAL FORATION				3 106 000
EQUIPEMENT DU FORAGE				
Fourniture et pose de tubes pleins en PVC DN 115	ml	60	9 000	540 000
Fourniture et pose de tubes crépiné en PVC DN 115	ml	50	10 000	500 000
Fourniture et pose de centrour	u	1	9 000	9 000
Fourniture et pose de massif filtrant (gravier calibré)	u	1	40 000	40 000
Fourniture et pose d'un barrage d'argile expansive	u	1	50 000	50 000
Fourniture d'un bouchon de pied	u	1	8 000	8 000
Cimentation des 6m de espace annulaire	u	1	25 000	25 000
Fourniture et pose d'une fermeture de forage en PVC vissé au caput	u	1	8 000	8 000
TOTAL EQUIPEMENT				1 178 000
DEVELOPPEMENT ET ESSAIS DE POMPAGE				
Developpement air lift	u	1	150 000	150 000
ESSAI DE POMPAGE				
Montage et démontage du dispositif d'essai de pompage	u	1	15 000	15 000
Pompage par palier de 4h et observation de la remontée				

durant 1h	u	1	100 000	100 000
Prélèvement, conservation, transport d'échantillon d'eau et analyse	u	1	40 000	40 000
TOTAL ESSAI DEVELOPPEMENT ET POMPAGE				305 000
OPERATION SUPPLEMENTAIRE DE L'ATELIER DE FORAGE				
Avec force motrice	heure	1	15 000	15 000
Sans force motrice	heure	1	5 000	5 000
Fourniture et pose de tubage laisser en place	ml			
Suspension de chantier	u			
TOTAL				20 000
EQUIPEMENT D'EXHAURE				
Confection de margelle	u	1	400 000	400 000
Fourniture et pose d'une pompe manuelle	u	1	1 200 000	1 200 000
Analyse d'eau	u	1	40 000	40 000
TOTAL EQUIPEMENT				1 640 000
TOTAL GENERAL				6 249 000

Arrêté le présent devis estimatif à la somme de: Six millions deux cent quarante neuf mille (6 249 000) Francs CFA

Le Directeur

SAWADOGO B. François

V.2. Les autres pistes de réflexion

En parallèle du bassin, nous allons mettre en place différentes actions :

- Proposer à des techniciens agricoles de faire des formations sur notre parcelle, à raison de deux par an, une sur le maraichage et l'autre sur les techniques d'agroécologie.
- Signer un partenariat avec l'école primaire à proximité de la parcelle pour que les écoliers puissent venir cultiver et apprendre les bonnes pratiques.
- Produire nos propres haies vives à l'intérieur de la parcelle. Effectivement, les haies vives que nous avons mis en place autour de la parcelle ont été achetées et nous pouvons réduire son coût à terme.

VI. Finalisation et demande de soutien

VI.1. Notre besoin de financement

Environ 80% des villageois souffrent d'insuffisance alimentaire. Cette situation nutritionnelle est due à la faible qualité nutritive des aliments consommés et à sa faible diversification.

Les premiers résultats de la parcelle sont encourageants car la production a doublé et de nombreux villageois ont mis en place certaines techniques sur leurs parcelles.

Le développement du projet demande 9500 euros, principalement pour couvrir la réalisation du forage.

Aujourd'hui, l'association ne dispose que de très peu de fonds propres et vous sollicite pour couvrir une ou plusieurs catégories de dépenses du projet pour pouvoir le réaliser et permettre aux villageois d'assurer leur sécurité alimentaire

V.2. Les avantages du partenariat

- Soutien d'un projet existant et d'une association en place depuis 5 ans.
- Possibilité de suivre facilement le projet en temps réel.
- Invitation au Burkina Faso pour vos membres.
- Communication positive de votre structure sur notre site internet, notre page facebook et au sein de notre réseau.

V.2. Les partenaires qui nous soutiennent déjà

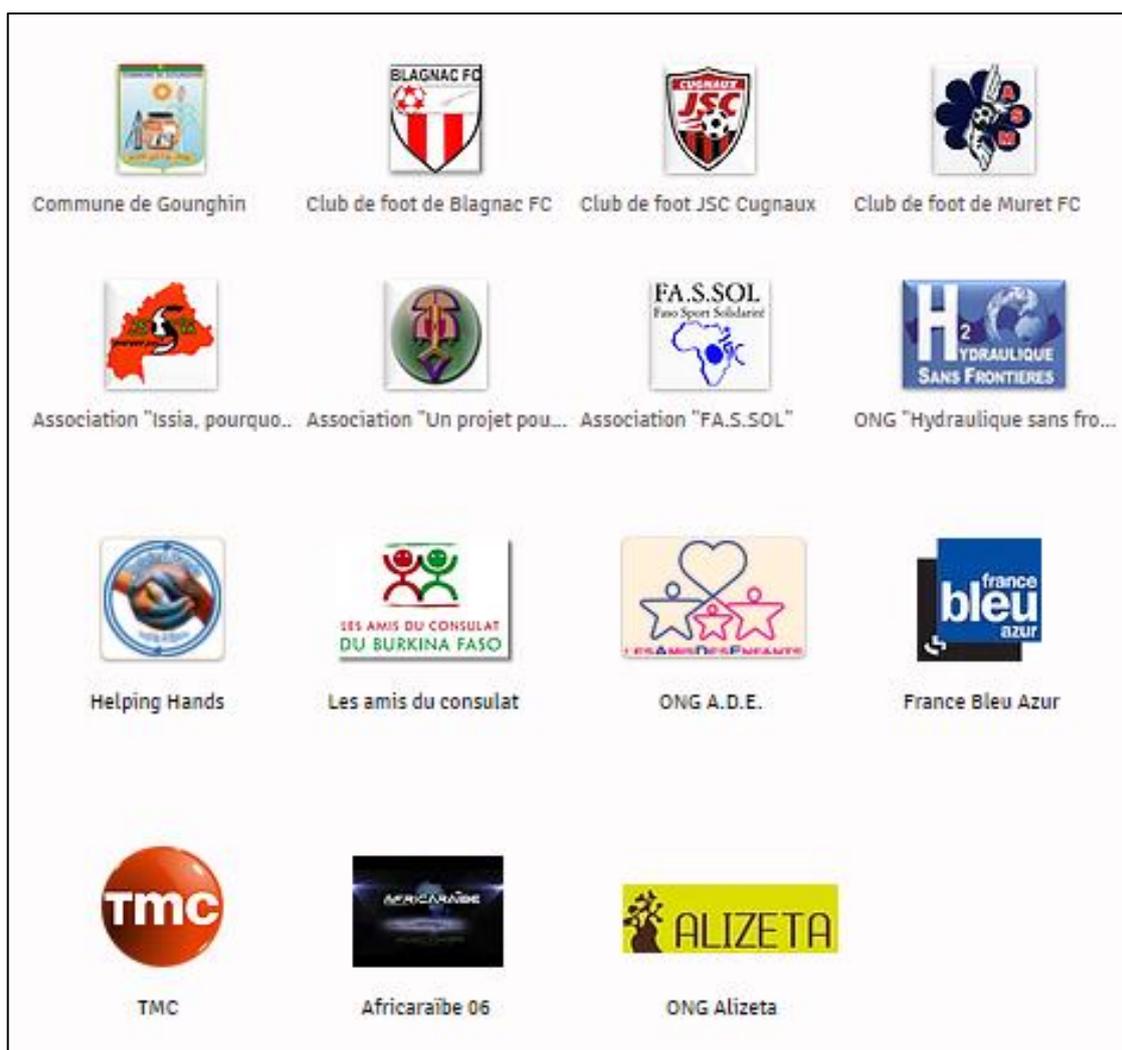
L'association Laagm Taaba a noué différentes formes de partenariat:

La commune de Gounghin et plusieurs propriétaires ont mis à disposition de l'association une parcelle de 2 hectares qui accueille un terrain de football et la parcelle expérimentale.

Les clubs " Blagnac FC", le "JS Cugnaux", "l'AS Muret ", ainsi que l'ONG "Alizeta" nous ont soutenus en nous offrant différents équipements (maillots, chaussettes, shorts et ballons). Ces équipements sont distribués comme récompenses aux équipes participantes au tournoi ou vendus à faible coût aux villageois pendant les marchés.

Les ONG "Hydraulique Sans Frontières", "Fassol", "un projet pour Réo", "Issia, pourquoi pas", ainsi que les "amis du consulat du Burkina Faso" ont gracieusement accepté de transporter les équipements sportifs au Burkina Faso.

Plusieurs parrains financent chaque année une partie du budget du tournoi de football. D'autres partenaires, comme l'Ong "Alizeta", l'association "Helping Hands" et l'ONG "A.D.E.", ont grandement contribué au financement du projet agricole.



NOUS CONTACTER



- **Site internet** : <https://www.association-laagm-taaba.com/>
- **Page Facebook** : Association Laagm Taaba
- **Mail** : francoisleviez@hotmail.com
- **Téléphone** : 06.89.21.92.81